

F'ESTILLAC 03/06/2017

Suite aux attaques virulentes sur les réseaux sociaux, suite aux articles unilatéraux des journaux La Dépêche et Sud-Ouest, suite aux articles aux titres racoleurs orientés pour le buzz de la presse people Voici, Closer, VSD, Non Stop People, etc, relatant l'incident survenu au festival F'Estillac qui s'est déroulé le samedi 3 juin à Estillac, voici notre réponse. Ce communiqué est écrit par l'équipe du fansite We Love Superbus dont les propos n'engagent que nous.

L'incident traite d'un quiproquo entre Superbus et le festival F'Estillac sur la durée contractuelle du live. Alors que le festival F'Estillac a signé pour un concert de 45 minutes, Superbus eux, ont validé un live promotionnel de 5 titres. Sans dénigrer la bonne foi du festival F'Estillac, nous allons vous prouver que Superbus sont autant qu'eux victimes d'erreurs de production et ne méritent pas cet acharnement et cette mauvaise publicité, eux qui honorent leurs contrats depuis 17 ans.

Le communiqué de Jennifer Ayache : « Nous avons été ravis de venir vous jouer 6 titres, comme les organisateurs nous l'avaient demandé depuis des semaines, tout était prévu, et entendu, et nous avons été ravis de vous voir danser, chanter, et sourire. L'intervention de cette personne venant sur scène après notre show, casser ce que nous venions de faire, alors que nous avons respecté nos engagements et fait 8h de route pour venir jusqu'à vous depuis la Suisse, mérite un petit mot sur les réseaux sociaux pour éviter les malentendus déplacés et autres insultes que nous avons eu en reprenant la route tout à l'heure. Nous sommes très déçus, jamais de vous évidemment, mais de la manière très inappropriée, pas classe et impudique de venir rompre notre confiance devant vous en nous faisant passer pour un groupe de ce genre.. en 17 ans, c'est une première. Bisous et merci à Hoshi » (ici le lien du message d'origine : <https://www.instagram.com/p/BU6O8T6AaRI/>)

Selon nos informations, la personne montée sur scène était le producteur local bordelais ayant vendu le plateau entier (avec Hoshi et Le Trottoir d'en Face) à Estillac. Si le ton est monté en loge entre Superbus et ce producteur comme l'écrit La Dépêche, c'est que le groupe n'était simplement pas au courant qu'ils venaient de faire un impair. Pour eux, ils venaient de réaliser le show demandé. De là, nous pouvons suspecter que la responsabilité incombe ce producteur, qui n'est pas le tourneur officiel de Superbus mais bien un producteur local qui faisait le lien avec Estillac.

Selon nos informations, Superbus auraient été vendus par ce producteur local et annoncés au F'Estillac avant même que leur tourneur officiel soit au courant. Le temps que le contrat réel se fasse, le tourneur officiel a programmé une date au cœur de la Suisse la veille, au Glucose Festival, qui se situe à Riaz, une commune de même taille qu'Estillac soit dit en passant. Suite aux contraintes logistiques entraînées par cette nouvelle date, la négociation du contrat entre Superbus et Estillac a dû être différente de celle d'origine. Malheureusement, il semblerait que le lien ne se soit pas fait entre le tourneur officiel de Superbus et le festival F'Estillac. Les deux parties sont ici victimes de cette erreur.

Pourquoi Superbus n'ont alors pas décidé eux-mêmes de continuer leur concert ? Simplement pour des raisons logistiques. Il était impossible d'acheminer le backline et les instruments du groupe depuis la Suisse. Sans leur matériel, Superbus ne peuvent faire qu'une prestation playback orchestre (PBO) comme réalisée à Estillac. N'ayant recours à cette technique que lorsque l'on leur impose, lors des plateaux promo multi-artistes, il n'existe que peu de leurs titres avec une piste PBO prête pour le live. De ce fait, ils ne pouvaient pas continuer à jouer plus longtemps que les pistes PBO prévues. Par

rapport aux propos de Sud-Ouest, jouer en PBO est un exercice que le groupe n'apprécie pas plus que le public, il est normal d'exiger une qualité acoustique qui peut rendre honneur à un vrai live. Si le groupe avait su qu'ils venaient à un vrai festival de live, jamais ils n'auraient joué en PBO.

Quant à l'attitude reportée du groupe, qui ne s'emporterait pas après avoir fait une prestation PBO quand les autres groupes ont pu jouer en live ? Qui ne s'emporterait pas quand, persuadé d'avoir rempli son contrat et fait son show, on lui dit que ça ne va pas et qu'il faut remonter sur scène alors qu'on n'en a pas les moyens techniques ? Qui ne s'emporterait pas quand les insultes commencent à fuser alors qu'ils sont autant victimes d'erreurs de production que le F'Estillac ? Journaux, presse people et de nombreux utilisateurs des réseaux sociaux relaient des propos prononcés sous le coup de la colère sans forcément parler du contexte. Il est dur de culpabiliser le groupe de la sorte sans se poser plus de questions, alors qu'eux-mêmes ont reçu des propos de la même teneur sous le coup de la colère de la part des organisateurs. De plus, ils s'en sont excusés.

Superbus sont des artistes, ils créent et jouent leur musique, se déplacent où on leur dit et pour la durée qu'on leur donne, le tout pour le plus grand bonheur de leur public. Ce ne sont pas des gestionnaires de tournées ni des responsables de la communication. Il est injuste de les voir se faire casser par l'opinion publique de la sorte.

Quant à cette presse, nous ne sommes qu'à un pas de la diffamation, et même si le mal est fait avec le bad buzz engendré par leurs articles, il serait plus que nécessaire que la version du groupe apparaisse dans leurs pages (chose que nous avons réussi à obtenir pour certains d'entre eux).

Sud-Ouest est finalement allé dans ce sens, relayant les propos de Benoît Crados, le chanteur du groupe Trottoir d'En Face, qui a partagé la scène avec Superbus samedi à Estillac. « Je trouve que l'on s'acharne sur eux et qu'il y a dans tout ça une part d'injustice. D'abord, s'ils ont joué en play back orchestré, c'est parce que la veille ils étaient en Suisse et qu'ils n'avaient pas le temps de ramener sur Estillac tout leur backline. » ; « Je crois que la responsabilité revient au promoteur bordelais qui a vendu le plateau plutôt qu'au groupe ou aux organisateurs. Superbus croyait venir pour une promo et ils ont été les premiers déçus en découvrant qu'ils arrivaient dans un festival, avec d'autres groupes en live. S'ils l'avaient su, ils n'auraient pas joué en PBO. Ce qui proquo les a énervés et c'est normal. » ; « C'est là que le ton est monté avec les bénévoles. Effectivement à cet instant, un musicien a parlé de "bouseux". Mais il s'est ensuite excusé. Non franchement que tout le monde leur crache dessus comme ça... Ce ne sont pas des starlettes avec des caprices. Ils ont été très sympas avec les autres musiciens. » (l'article : <http://www.sudouest.fr/2017/06/07/il-y-a-une-part-d-injustice-le-chanteur-de-trottoir-d-en-face-soutient-superbus-3511493-3603.php>)

Nous espérons qu'à qui incombe la responsabilité sera rapidement mis en lumière. Nous vous prions en attendant de bien vouloir mesurer vos propos, autant sur le groupe que sur le festival, et de ne pas vous contenter simplement d'une version unilatérale.

L'équipe WLS